

# Salomon, un sage contesté

Il est connu pour avoir tranché avec esprit entre deux mères revendiquant un enfant. Trancher, le terme est ambigu puisqu'il s'est déterminé en menaçant de couper le petit en deux. A-t-il fait preuve de sagesse? Un spectacle original remet cette idée en question.

«Sans le cri salubre de la mère, je pense que Salomon aurait tranché l'enfant.» Miguel Fernandez-V. n'est pas certain de la sagesse proverbiale du fils de David. Et la pièce de théâtre qu'il a écrite, *Cri! Le Jugement de Salomon*, jouée à partir du 10 septembre à Plan-les-Ouates (GE), ne présentera certainement pas le personnage de l'Ancien Testament comme un héros: «C'est juste un homme, comme nous». Un modèle? «Dans la Bible, il n'y a pas beaucoup de personnes à imiter, mais des témoignages à méditer. Salomon est un de ces personnages qui paraissent admirables jusqu'à ce qu'on gratte...»

## Des pistes pour aujourd'hui

A l'origine de cette pièce en cinq actes on trouve l'équipe de Templ'Oz Arts qui souhaitait accueillir une création sur Salomon. «Il nous paraissait intéressant de montrer la complexité de cette histoire et de ce personnage. Qui dit beaucoup de choses sur l'éthique, la justice, le pouvoir et les abus possibles», explique Maurice Gardiol, cofondateur de Templ'Oz Arts.

Dans un songe, Salomon demande à Dieu «un cœur attentif pour qu'il sache gouverner (...) et discerner le bien et le mal» (1 R 3, 9): c'est un temps d'arrêt

bienvenu, ont remarqué les participants à une des tables rondes, conférences et débats organisés depuis l'automne dernier dans le cadre du projet Salomon 2024 qui entoure le spectacle. «Dans l'action politique, on n'a pas toujours le temps de s'arrêter, on est souvent piégé par les stratégies», rapporte le diacre réformé à la retraite.

La figure de ce roi pressé par «sa mère, des prophètes faux et vrais et ses femmes» – un millier en comptant les concubines – pose également la question des influences. «Aujourd'hui, on veut se faire élire ou réélire, donc on est influencé par ce qui peut permettre d'obtenir ou de garder le pouvoir», analyse Maurice Gardiol. Qui relève encore un élément essentiel dans le célèbre jugement de Salomon (1 R 3, 16-28): l'écoute. Confronté à deux mères assurant que l'enfant mort est celui de l'autre et que l'enfant vivant est bien le sien, il demande une épée pour partager équitablement l'enfant entre les deux mères; il fait finalement remettre l'enfant à celle qui préfère le donner à l'autre.

«Pour certains exégètes, Salomon a surtout pour premier réflexe de se saisir d'un symbole de pouvoir et de force. Ce qui l'amène à une autre façon de voir c'est le cri de la mère. De l'écoute de l'autre peut naître la sagesse. D'où le be-



soin aujourd'hui de débats approfondis où on ne caricature pas la position de l'autre alors qu'on embellit la sienne.»

## Oser choisir

Salomon a écouté. Parce qu'il y a dans cette scène biblique quelque chose de plus important que le roi d'Israël aux richesses incomparables. «Le réel enjeu c'est l'enfant. Salomon, tourné sur lui-même, doit alors s'engager, se mettre en marche. Ce qui ne veut pas dire que la solution qu'il propose est juste», commente Miguel Fernandez-V..

Ce que l'auteur du spectacle tient à mettre en avant c'est la nécessité de faire des choix. Tout se construit autour de la faculté de Salomon à prendre des décisions, d'abord nulle. La pièce débute avec le réveil du roi un lendemain de fête. Car le jeune homme, arrivé au pouvoir en éliminant physique-



© Lithographie colorée, école anglaise, 20<sup>e</sup> siècle © Look and Learn / Bridgeman Images

ment ses concurrents, est pour le moins oisif. «Il est roi, investi d'un pouvoir. Qu'en fait-il?», s'interroge le Genevois. Pas grand-chose, répond-il dans son interprétation de ce personnage toujours hésitant: «C'est sa mère qui choisit». Et

*A gauche*  
Certains se demandent s'il était vraiment sage de vouloir couper un enfant en deux.

le voici confronté à un problème que la tradition a retenu comme sérieux. «J'ai beaucoup de peine à me dire que demander une épée était une ruse», ajoute Miguel Fernandez-V.. Salomon, reconnaît néanmoins l'auteur et metteur en scène, fait preuve dans ce jugement de «la vraie sagesse, qui est de reconnaître l'amour», et a le mérite et l'humilité d'oser changer d'avis. Le récit n'est toutefois pas celui «d'une conversion miraculeuse qui dit ce qu'il faut faire pour être parfait». Car si Salomon s'en sort bien cette fois, si «tout est alors possible pour lui», la suite est moins glorieuse pour celui à qui la tradition attribue le Livre des Proverbes et le Cantique des cantiques.

### Fidèle et infidèle

«Il n'y a pas d'acquis en matière de sagesse, doit constater Maurice Gardiol. On ne peut pas dire que Salomon est un sage, qu'il l'a toujours été ni qu'il l'est resté.» La suite de l'histoire de Salomon, qui dépasse le cadre de *Cri! Le Jugement de Salomon*, est paradoxale. Indépendamment du fait que certaines traditions juives reprochent à Salomon de ne pas avoir jugé selon les décrets de la loi, le roi n'a pas été fidèle à Dieu qui lui a pourtant aussi donné «la richesse et la gloire» qu'il n'avait pas demandées (1 R 3, 13). Il construit un temple pour y

déposer l'arche d'Alliance mais, dans sa vieillesse, multiplie les lieux sacrés dédiés aux dieux et aux idoles que prient ses femmes. Et lui-même prend part à d'autres cultes, ce qui ne manque pas d'irriter Dieu.

«Cette fragilité de Salomon est intéressante. Il est à la fois fidèle et infidèle. Cela le rend assez touchant», juge Miguel Fernandez-V.. Tous les choix de Salomon ne sont ainsi pas toujours bons. «Choisir, c'est prendre le risque de se tromper», ajoute le comédien – mais pas théologien, précise-t-il – qui signale que Dieu n'intervient pas dans le récit qu'il met en scène: «Il avertit, c'est sa seule intervention. Toute la responsabilité revient à l'homme». La plus grande leçon de son spectacle, s'il en est une – car le spectateur devrait quitter la salle de la Julienne avec plus de questions que de réponses –, est qu'il «faut prendre un risque». Même si cela conduit Salomon, à la fin de la pièce, à se demander s'il a bien agi. Le doute, preuve de sagesse? |

*Cri! Le Jugement de Salomon.*

De Miguel Fernandez-V.. Du 10 au 22 septembre (sauf le 16) à 20h (18h le dimanche). La Julienne, route de Saint-Julien 116, Plan-les-Ouates. Entrée libre, chapeau. Réservation: [templozarts.ch](http://templozarts.ch).

PUBLICITÉ

<b>Pèlerinages 2024-25</b>	Pèlerinages Bibliques Romands by ad gentes - 42, rue de Lausanne - 1201 Genève Tel: 022 545 25 89 - <a href="http://www.ad-gentes.ch">www.ad-gentes.ch</a> - <a href="mailto:pelerinages@ad-gentes.ch">pelerinages@ad-gentes.ch</a>
<p>Dernières places pour LA BÉNITE FONTAINE: Jeûne Genevois, A. Python          ALSACE: Jeûne Fédéral, 14 septembre au 16 septembre 24, Père Nobel          VIETNAM: de Hanoï à Saïgon, 14 octobre au 25 octobre 24, Abbé Bernard Allaz          MALTE: St Paul et les Chevaliers de Malte, 21 octobre au 26 octobre 24, Père Luc Ruedin          NOUVEAU Exposition des crèches de MOUTIER, le 10 décembre, Père Prongué et A. Python          COLOMBIE et les missionnaires de Bethléem, 3 février au 15 février, Père Nobel          PÈLERINAGE ROMAND ROME ANNÉE SAINTE JUBILAIRE - 21 avril au 26 avril 2025, Abbés Allaz et Schubiger          LOURDES, 17 mai au 25 mai, pèlerinage diocésain          MEDJUGORJE, 24 mai au 28 mai, et du 20 septembre au 24 septembre 2025 avec animateur PBR          ESPAGNE, St Ignace de Loyola, 28 mai au 01 juin (Ascension), Père Luc Ruedin &amp; Isabel Taher Selles          ITALIE, Padre Pio, Ste Rita, Carlo Acutis, début octobre 2025, Abbé Bernard Allaz          CROISIÈRE EXPÉDITION AU GROENLAND, Glaciers, Fjords et Aurores Boréales 22 septembre au 2 octobre, A. Python</p>	
	 <b>PBR</b> by ad gentes
	<small>Garantie de voyage</small>